

# Les Colis du cœur n'ont jamais distribué autant de cadeaux

**Précarité** La fondation a pu offrir 3400 jouets aux familles bénéficiant de l'aide alimentaire. La demande ne cesse d'augmenter: 8500 personnes doivent y recourir chaque semaine.

Luca Di Stefano

«Aujourd'hui, journée importante!» s'exclame la directrice des Colis du cœur. Le message lancé, une armée de bénévoles prend place au sein de ce qui ressemble à s'y méprendre à un supermarché, avec ses présentoirs, sa marchandise et son personnel. La scène a lieu aux Colis du cœur, dans la zone industrielle de la Praille, au début de la semaine.

Avec une particularité: un rayon spécial «cadeaux» a été ajouté. De 0 à 15 ans, il y en a pour tout le monde: de la peluche Pat Patrouille au très demandé Spider-Man, de la poupée au jeu de société. Cette année, 3400 cadeaux ont été distribués. «Jamais nous n'en avons eu autant», sourit Jasmine Abarca-Golay.

L'opération a été rendue possible par deux fondations et des entreprises donatrices. Certaines ont financé l'achat de jouets neufs, d'autres ont collecté des cadeaux de seconde main (dans un état impeccable) à distribuer. Sans compter les donateurs privés.

## Quelque 40% d'enfants

Devant le rayon garni avec soin, une mère de famille fait son choix: ce sera un doudou pour le plus petit et deux figurines pour les plus grands. Son aîné, lui, n'y aura pas droit. «Il est majeur, donc ça ira», se console la maman, bénéficiaire de l'aide alimentaire. Avant de choisir les jouets, elle a rempli son chariot pour la semaine. Ces cadeaux inattendus? Un timide sourire suffit à transmettre ce qu'ils représentent.

Pour la fondation distribuant des denrées alimentaires et produits d'hygiène, l'opération de Noël représente une parenthèse, un moyen de rassembler les équipes œuvrant au quotidien, les bénévoles et les donateurs autour d'une action spéciale en faveur des plus jeunes. Les parents, eux, repartent avec une boîte métallique tout helvétique remplie de chocolats.



La directrice des Colis du cœur Jasmine Abarca-Golay devant le rayon de Noël. Nicolas Dupraz

À ce jour, les enfants représentent 40% des bénéficiaires de l'aide alimentaire fournie par les Colis du cœur. «Cette part demeure constante», note la directrice de la fondation.

En revanche, le nombre de personnes dans le besoin à Genève ne cesse de croître. Chaque semaine, elles sont 8500 à obtenir le droit de venir se servir dans les rayons des deux points de distribution, l'un à la Praille, l'autre aux Charmilles. Un an plus tôt, elles étaient 7500. Avant la pandémie, 3500.

Pour l'aide alimentaire, le Covid a été un véritable séisme, révélateur d'un phénomène de société. Alors qu'elle reposait uniquement sur des bénévoles, la fondation a été contrainte de se structurer pour répondre à la déferlante de la demande. Dans cette nouvelle ère de la précarité, les Colis du cœur se sont transformés. Ils restent certes tributaires de l'énergie de 350 bénévoles réguliers, mais douze professionnels et cinq personnes en réinsertion conduisent désormais les opérations.

Avec ces forces vives, la fondation a donné naissance en 2024 à une véritable épicerie gratuite digitalisée. Quand on la visite, les bénéficiaires y déambulent et choisissent les denrées dont ils ont besoin. Tout y est, des produits laitiers à ceux du petit-déjeuner, des fruits et légumes aux boîtes de conserve pour terminer par le rayon bébé et produits d'hygiène.

Mais les lieux n'ont rien d'un self-service désordonné. Après avoir fait la file à l'extérieur, les bénéficiaires doivent présenter leur carte de légitimation obtenue après qu'une organisation sociale (Hospice général, Croix-Rouge genevoise, services sociaux communaux, etc.) a attesté du besoin.

Sans cela, pas d'aide alimentaire. Les contrôles sont stricts, tout comme ils le sont sur les quantités distribuées correspondant au nombre de personnes enregistrées dans le foyer. «Ce que nous distribuons ne couvre que la moitié des besoins réels de nos bénéficiaires. Pour le reste, ils doivent trouver eux-mêmes

des solutions», rappelle Jasmine Abarca-Golay.

## «Le choix, c'est la dignité»

Dans tous les cas, cette épicerie est une révolution dans l'aide alimentaire à Genève. Alors que celle-ci passait par la distribution de sacs contenant divers produits de première nécessité, les bénéficiaires peuvent aujourd'hui choisir dans une gamme de produits. «Parce que le choix, c'est la dignité», souligne Jasmine Abarca-Golay.

Tout cela a un prix. «Compte tenu des quantités que nous devons distribuer, il est inconcevable de dépendre des dons alimentaires», explique la directrice. Raison pour laquelle 95% de la marchandise est achetée par l'intermédiaire de la fondation Partage. Chargée de l'approvisionnement, elle revêt un rôle crucial dans un canton où, selon une étude de 2024 portant sur les données de l'année précédente, plus de 60'000 personnes ont sollicité au moins une fois un organisme d'aide alimentaire.

## Tarifs des réseaux: les SIG devront épouser 50 millions

**Chaleur/fraîcheur** Le Conseil d'État a validé les prix pour 2026. Ceux du chaud baissent et seront assumés par l'entreprise publique.

Des tarifs scandaleux? C'était la polémique du printemps au sujet des prix 2025 des réseaux thermiques structurants (RTS) chargés d'alimenter Genève en chaleur ou en fraîcheur grâce au lac (GeniLac) ou à la géothermie (GeniTerre), histoire de limiter le rejet au gaz et au mazout.

Lors de sa séance de mercredi, le Conseil d'État a validé les tarifs 2026. Présentés par la nouvelle magistrate chargée des SIG, Delphine Bachmann, ils baissent de 0,5 centime pour s'établir à 17,3 centimes par kilowattheure (ct./kWh) pour GeniTerre, 19 ct./kWh pour GeniLac chaud et restent inchangés pour GeniLac froid à 21,9 centimes.

«La baisse des prix sur le chaud sera assumée par les SIG», précise la magistrate.

L'entreprise devra donc compter sur 50 millions de recettes en moins l'an prochain, alors que l'effort d'investissement en faveur de la pose des RTS est important. Il s'élevait en 2024 à 95 millions par an. La même année, l'entreprise versait d'ailleurs 69 millions de francs de redevances à ses propriétaires (l'Etat et les communes genevoises), ainsi que 15 millions de francs de dividendes et d'intérêts sur le capital de dotation.

D'autres efforts ont été consentis en faveur des petites installations, quelques dizaines en tout. Pour elles, l'obligation

de raccordement, jugée trop onéreuse, levée déjà en 2025, a été maintenue et les prix seront à la baisse.

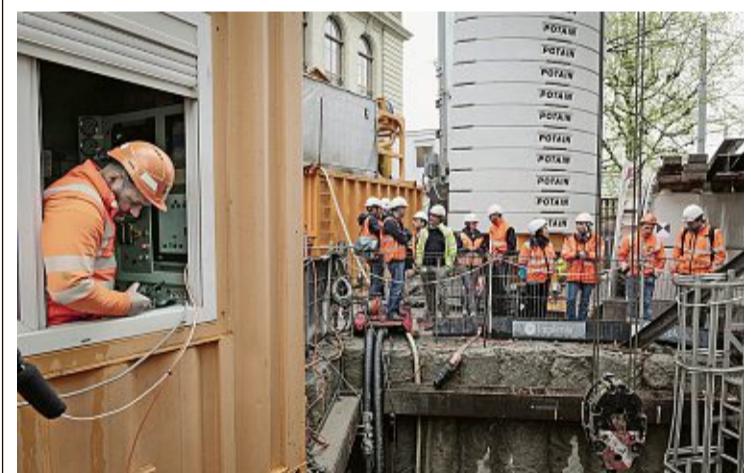
## Cadre tarifaire transparent

Pour éviter toute critique, le Conseil d'État semble avoir pris soin d'obtenir l'accord explicite de la commission consultative sur les RTS et du surveillant fédéral des prix, qui avait fait subitement des misères aux SIG en 2025.

«Le surveillant des prix a souligné la très bonne collaboration avec les autorités genevoises et le travail mené par le Canton pour faire évoluer le dispositif dans un souci d'amélioration continue, souligne le Conseil d'État dans son communiqué. Le gouvernement poursuit ainsi son objectif de garantir un cadre tarifaire transparent, proportionné et équilibré, dans l'intérêt des consommatrices et des consommateurs.»

Lors de son point de presse, le Conseil d'État a également annoncé avoir renoncé à indexer les salaires de la fonction publique. Il a pris acte également de l'échec du référendum contre le déclassement des Corbilllettes à VERNIER. Il manquait 247 signatures au compteur. En revanche, le référendum sur le déclassement de Seymaz-Sud a abouti.

## Marc Bretton



Les services industriels du canton devront composer avec une baisse de leurs recettes l'an prochain (image d'illustration). Laurent Guiraud

PUBLICITÉ

**NO.1 EN SUISSE\***

**VELO NICOTINE POUCHES**

**LE MARATHON DE NOËL? PAS DE PROBLÈME - SANS PAUSE CLOPE**

\*Basé sur la part de volume estimée de VELO dans le commerce de détail mesuré pour les sachets de nicotine en Suisse, calculée en juin 2025.

**VELO NICOTINE POUCHES**

**BRIGHT SPEARMINT**

**CRISPY PEPPERMINT**

Commande ton STARTER KIT pour 4 CHF

